

Point 29 : Cité des Imaginaires / Nouveau Musée Jules Verne – Réutilisation avec mise en valeur du bâtiment CAP 44 – Programme et enveloppe financière de l'opération – Intérêt métropolitain – Avenant à la concession d'aménagement – Approbation

Intervention : Aymeric SEASSAU (Nantes)

Madame la présidente, chers collègues,

Moi, je me réjouis de l'enthousiasme qui est apporté au projet lui-même, même si on a l'habitude des arguties : quand on n'y croit pas vraiment, on dit que ça coûte trop cher. J'aimerais partager ma conviction. Je voudrais remercier mes collègues Thibault Guiné, Hervé Fournier. Je partage leurs propos et une ambition pour notre territoire.

Albert Camus disait : "Sans la culture et la liberté relative qu'elle suppose, la société même parfaite n'est qu'une jungle. C'est pourquoi toute création authentique est un don à l'avenir." Je crois que nous sommes au coeur du sujet. Ce que nous proposons aujourd'hui est un don à l'avenir. C'est s'orienter dans une jungle. C'est interpréter notre territoire dans le grand concert des Métropole du monde qui ont tendance à s'uniformiser. C'est s'approprier notre avenir. C'est dire ensemble ce que nous sommes autour de trois lignes de force.

D'abord, c'est ce bâtiment patrimonial au croisement des destinées, assumé par notre Métropole. De l'amont à l'aval, du passé au futur, pour ce qu'il est et pour ce qu'il sera, il assume un rôle de chaînon manquant. C'est évidemment le procédé Hennebique, ces premières merveilles architecturales de béton armé contemporaines de Jules Verne, c'est le moulin de la Loire qui apportait la farine aux établissements Lefèvre Utile, à la Biscuiterie Nantaise, cette histoire industrielle qui s'est elle-même déplacée sur le territoire métropolitain et au-delà, puisqu'on trouve l'usine LU maintenant en bordure de métropole, le Lieu unique étant devenu ce qu'il est, et la Biscuiterie Nantaise à Vertou au sein de notre métropole donc. Ce bâtiment ne choisit pas son emplacement, en tout cas nous pouvons relever ce qu'il incarne encore aujourd'hui.

Deuxième point de force : ce sont encore les artistes eux-mêmes qui parlent le mieux de notre territoire. "Né à Nantes comme tout le monde", disait Aragon en parlant du peintre Pierre Roy, "la seule ville où il peut m'arriver quelque chose de valable", disait André Breton. Eh bien je

crois qu'avec la proposition qui nous est faite aujourd'hui – et j'imagine, avec tout l'enthousiasme qu'elle semble susciter, qu'elle sera votée massivement –, nous mettons à l'épreuve ce grand mystère de notre territoire.

A-t-il un imaginaire propre ? Nous ne croyons pas au hasard de ce qu'il a pu inspirer autant d'artistes. C'est probablement la vue de ce port, de ces bateaux, de cette industrie qui a inspiré Jules Verne. Bien d'autres par ailleurs puisque l'auteur BD, cinéaste qu'on ne présente plus Marc Caro pour ses grands films avec Jean-Pierre Jeunet notamment, il a peut-être été inspiré par ces vues lui aussi puisqu'il a été scolarisé à l'école des Garennes, tout près du bâtiment. Il a contribué aux travaux du Conseil scientifique qui accompagnait les choix que l'on fait aujourd'hui, et c'est l'occasion pour moi de réunir les artistes, les universitaires, les scientifiques qui ont pu travailler à nous aider à réaliser ce projet qui vous est présenté aujourd'hui.

C'est aussi reprendre finalement le fil de la devise en latin : "Neptune favorise les audacieux." Ce n'est probablement pas un hasard si nous trouvons désormais sur notre métropole le plus grand festival de science-fiction européen avec les Utopiales, où ici même où nous nous trouvons sur cette scène peuvent se réunir des tables rondes sur la frugalité, sur les mutations du travail, sur les transitions écologiques à venir, autant de questions que nous nous posons et que Jules Verne a lui-même posées.

Jusqu'à aujourd'hui, on part du latin et on arrive au XXI^e siècle, Alain Mabanckou, directeur artistique des Utopiales – encore un événement artistique qui rayonne sur la métropole puisqu'il associe désormais des enfants, des clubs de lecture de plusieurs villes parmi lesquelles Saint-Sébastien notamment –, Alain Mabanckou nous disait qu'il voyait en notre territoire celui de l'optimisme culturel et des imaginaires en mouvement.

Troisième point de force, ce sont les usages. J'ai bien entendu l'intervention de Mahel Coppey, je m'en étonne un peu. Parce qu'au fond, la culture c'est tous les usages qu'on va retrouver dans le bâtiment, de la restauration, les arts de la table, le moment où on fait société ensemble autour d'un verre, autour d'un plat, jusqu'à un musée, jusqu'à une bibliothèque, un tiers lieu, une librairie, des livres qui continueront de circuler, un belvédère qui inspirera nous l'espérons beaucoup de Nantais. Si tout cela ne fait pas lien social, alors je ne sais pas trop ce qui est en capacité de le faire.

Il y a bien sûr ce musée qui est à l'étroit. Je m'associe aux salutations aux équipes qui ont été faites par Fabrice Roussel. Tout a été fait dans ce musée avec des équipes formidables qui l'ont toiletté plusieurs fois. Sébastien Arrouët le remarquait : il va quadrupler sa surface, ne pouvant présenter un nombre de collections plus important.

Ce sont des espaces de diffusion que nous réclamons les artistes. Ils ne seront pas de trop, notamment pour les arts plastiques et visuels mais pas exclusivement. Il nous manque ce type d'espace en ville et nous comblons là un nouveau manque. C'est évidemment une librairie, une bibliothèque, un belvédère qui permettra je le souhaite au public de réaliser ses rêveries, de s'inspirer de la Loire comme elle a pu inspirer autant d'auteurs avant eux, qu'ils s'émancipent, qu'ils interprètent leur territoire et son avenir, qu'ils s'emparent des transitions de notre temps. Je ne serai pas plus long. Je pense qu'on peut laisser le dernier mot à Jules Verne et peut-être reprendre ce qui a déjà été dit par Sébastien Arrouët. Je n'en tire pas les mêmes conclusions. "Rien ne s'est fait de grand qui ne soit une espérance exagérée.", eh bien je crois qu'ici nous n'exagérons rien, ni nos ambitions, ni ces espérances pour ce territoire et ses usagers.

Merci de votre attention.